

sur la photo des noces de diamant des parents de Mme Munkacsy-Papier, fasc. VI, p. 493).

Rappelons aussi que c'est en l'hôtel des Munkacsy à Paris, Avenue de Villière, que la future Madame Brasseur rencontra Emile Zola pour lui arracher la promesse d'écrire une fois «autre chose». Mais on est en droit de prétendre que la réalisation de cette promesse, «Le Rêve» (1888) — différant du tout au tout du genre dont Zola était coutumier — n'est pas le chef-d'oeuvre du grand écrivain. Pour marquer sa reconnaissance à Zola, Jeanne Bian se rendit en compagnie de Madame Munkacsy à Bruxelles, voir sur la scène la pièce tirée du sirupeux roman.

Pendant la première guerre mondiale, Madame Brasseur habitait Paris. Aussi, lorsque le Consul du Grand-Duché Paul Mersch et son épouse, née Sedlmeyer, lancèrent l'appel en faveur du «Sac du Soldat» qu'ils venaient de créer au début de 1915, Madame Brasseur répondit: «Présente!» Avec beaucoup de dévouement elle présida l'oeuvre, exclusivement composée de dames, et dont les efforts au profit des Légionnaires luxembourgeois ne furent pas reconnus en haut lieu comme ils le méritaient.¹⁴⁾

—o—

Trois enfants naquirent de l'union Brasseur-Bian: Alexis Léop. Georges, décédé le 24. 7. 1890, à l'âge de deux mois; Marguerite et Charles qui suivent:

V L 2) Marguerite dite Margot, née le 4. 12. 1893, habite Paris. D'André VIALLET, qui décéda en décembre 1970, à l'âge de 92 ans et qu'elle avait épousé le 7. 2. 1917 elle a deux enfants: Pierre (* 6. 5. 1918) et Renault (* 24. 7. 1923).

V L II 3) CHARLES, né le 2. 2. 1894, ingénieur EPFZ et industriel, fut arrêté dès le début de l'invasion par les hommes de l'«Abwehrkommando OKW IV» avant d'être emprisonné à Wittlich.¹⁵⁾ Domicilié à la fin de sa vie à Remich, il décéda le 24. 2. 1966 à Luxembourg, veuf en 1^{res} noces d'Anne Theves, époux divorcé en secondes noces d'Antoinette Benduhn.¹⁶⁾

D'Anne THEVES — une des premières élèves du Lycée de Jeunes Filles — (1899-1934) il eut un fils:

VI L ALEXIS, né le 24. 7. 1923 à Paris.

Emprisonné également par les nazis, le jeune homme passa par le camp «d'éducation» de Stahleck puis connut les camps de travail en Pologne et en Grèce. Enfin il dut faire la campagne de Russie avant de déserteur de l'armée allemande. Ingénieur EPFZ, il est établi actuellement à Zurich.